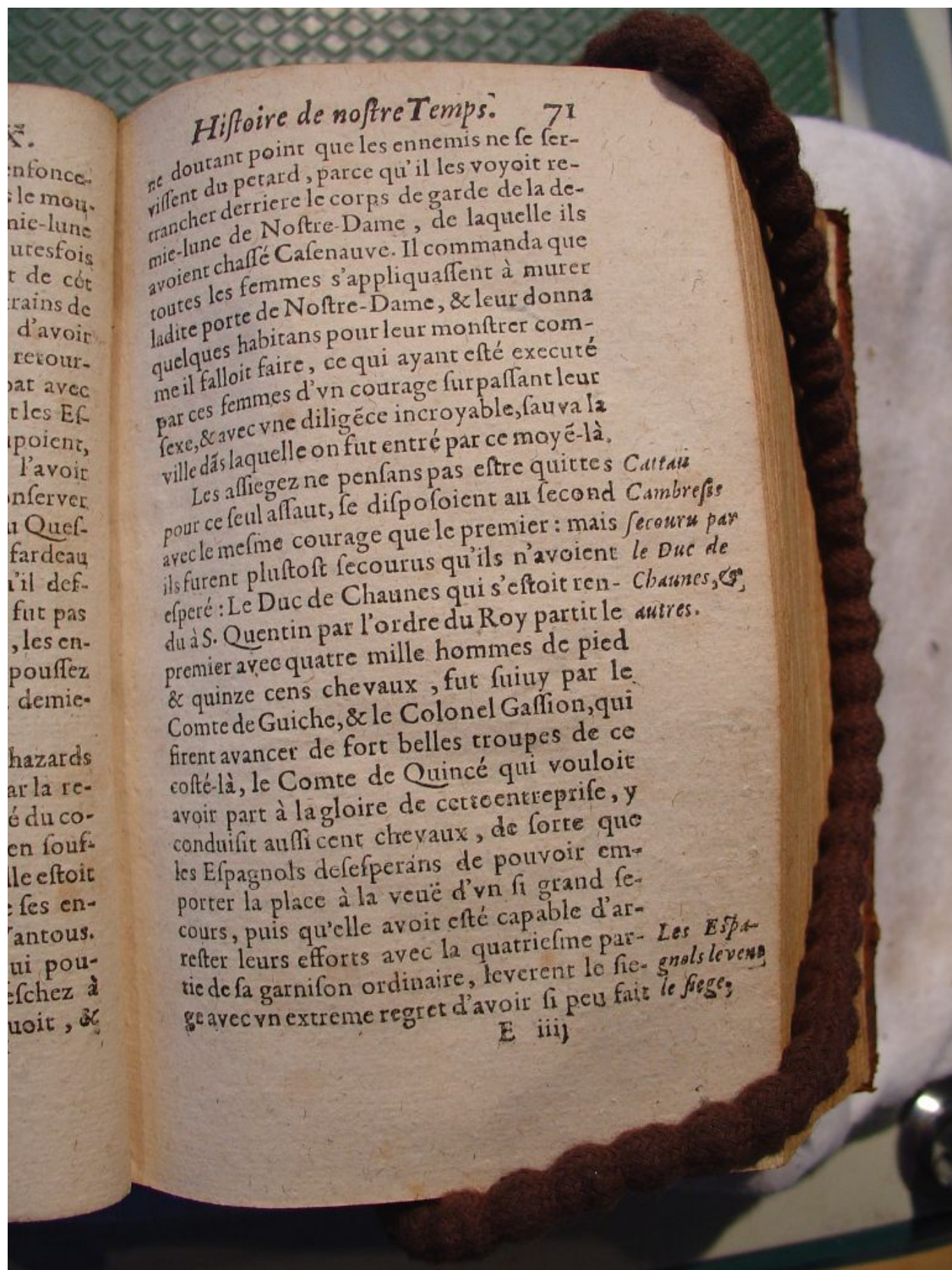
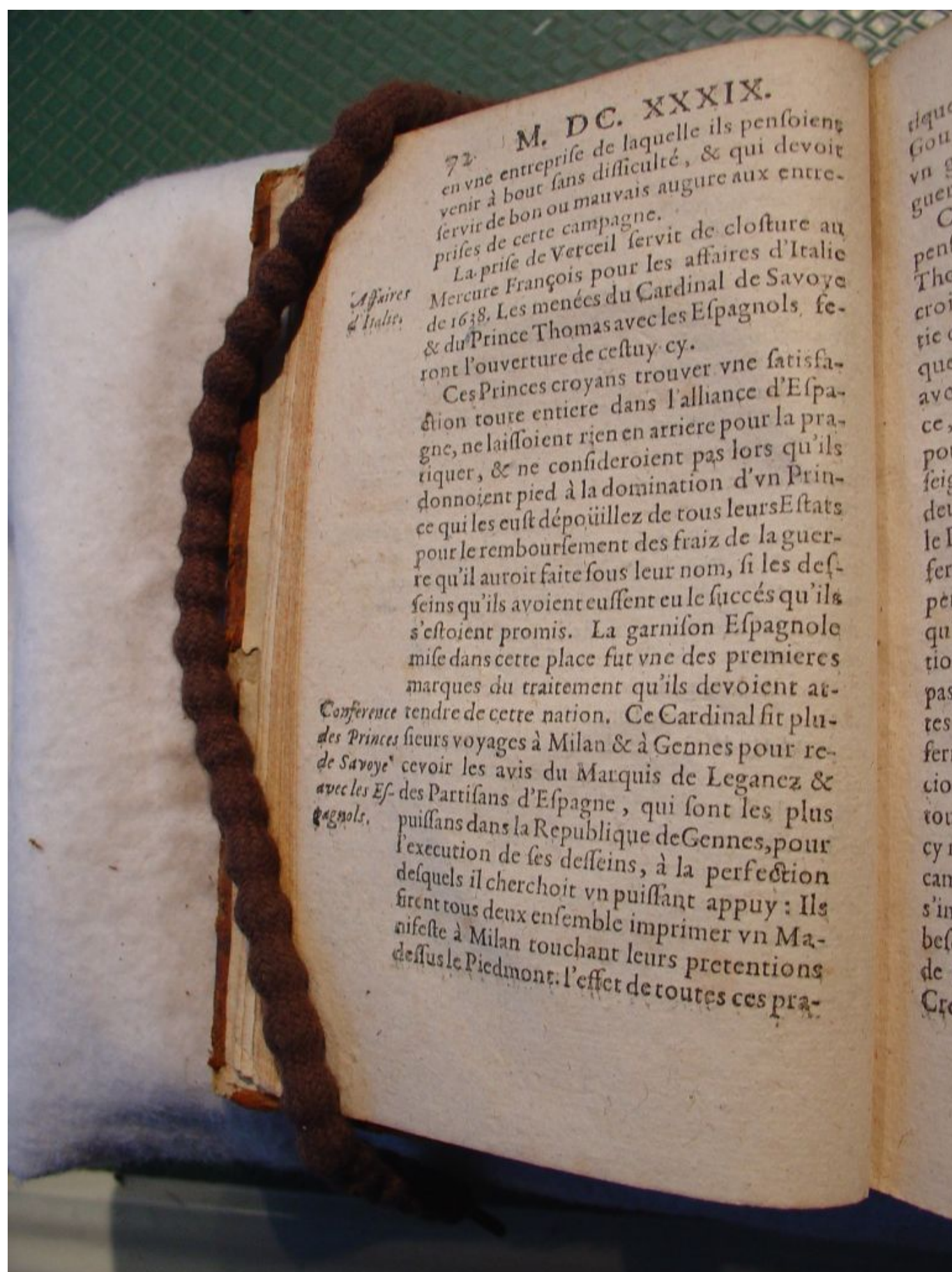


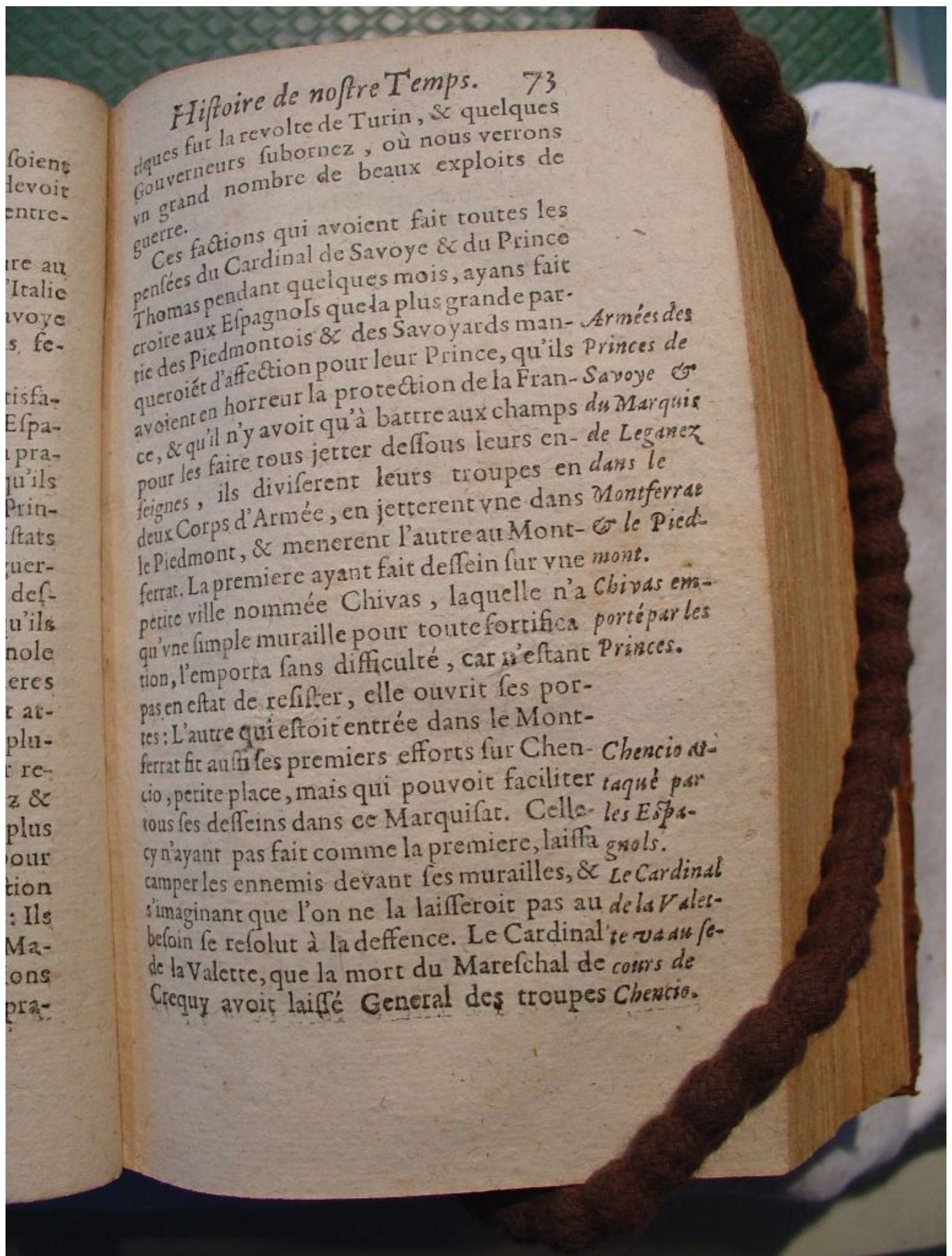
1639_071.jpg



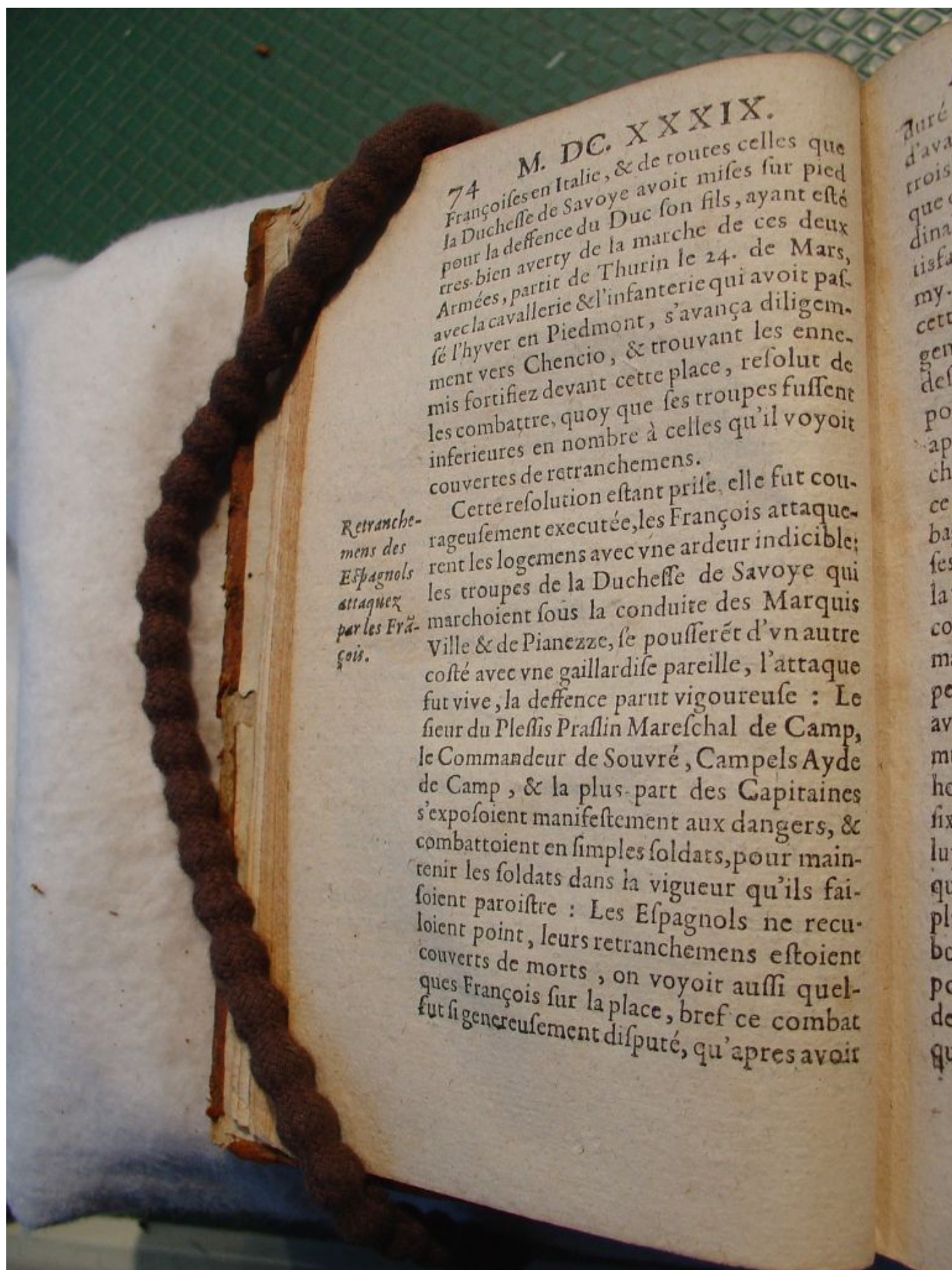
1639_072.jpg



1639_073.jpg



1639_074.jpg



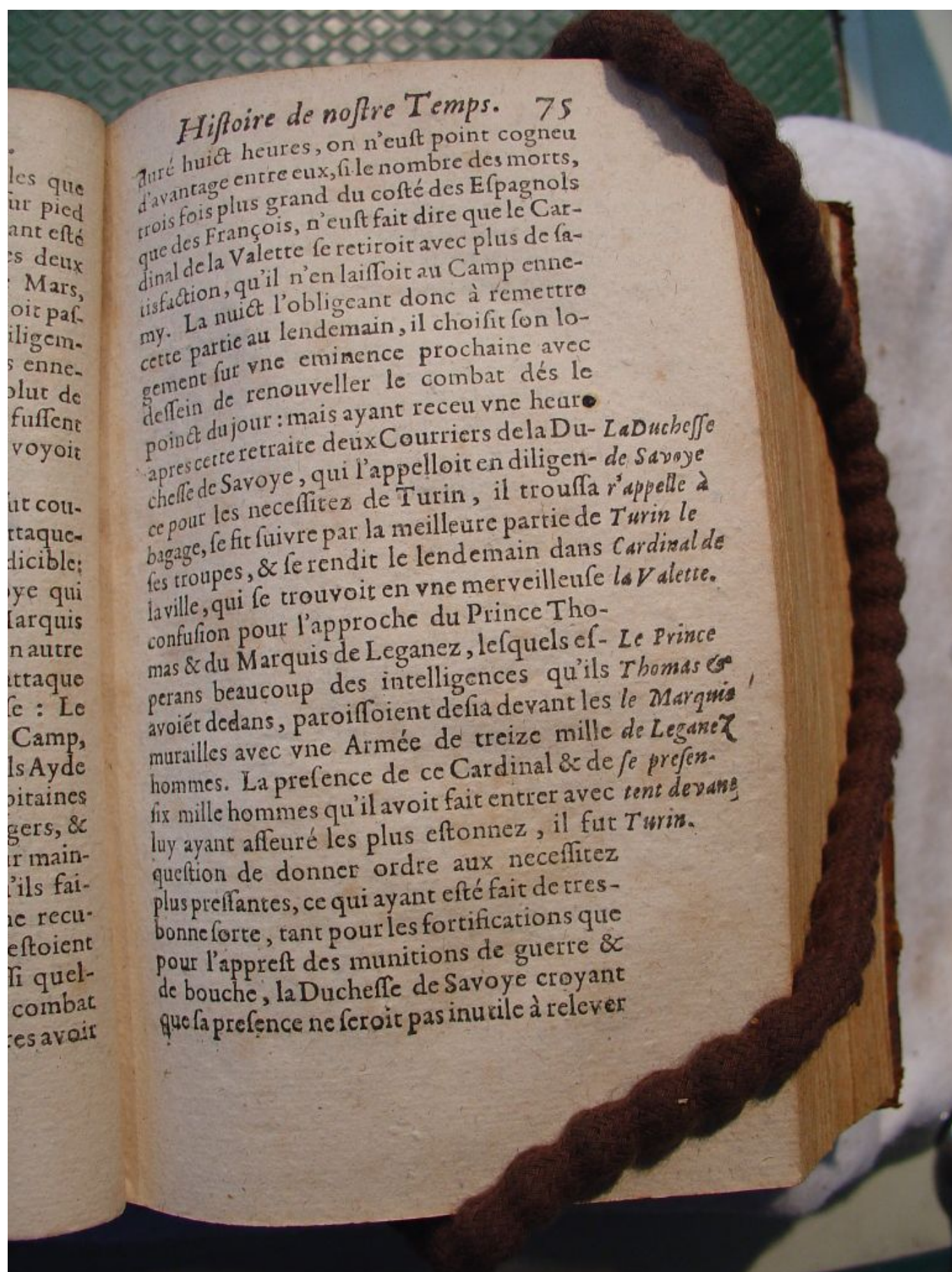
74 M. DC. XXXIX.

Françoises en Italie, & de toutes celles que la Duchesse de Savoye avoit mises sur pied pour la deffence du Duc son fils, ayant esté tres-bien averty de la marche de ces deux Armées, partit de Thurin le 24. de Mars, avec la cavallerie & l'infanterie qui avoit passé l'hyver en Piedmont, s'avança diligemment vers Chencio, & trouvant les ennemis fortifiez devant cette place, resolut de les combattre, quoy que ses troupes fussent inferieures en nombre à celles qu'il voyoit couvertes de retranchemens.

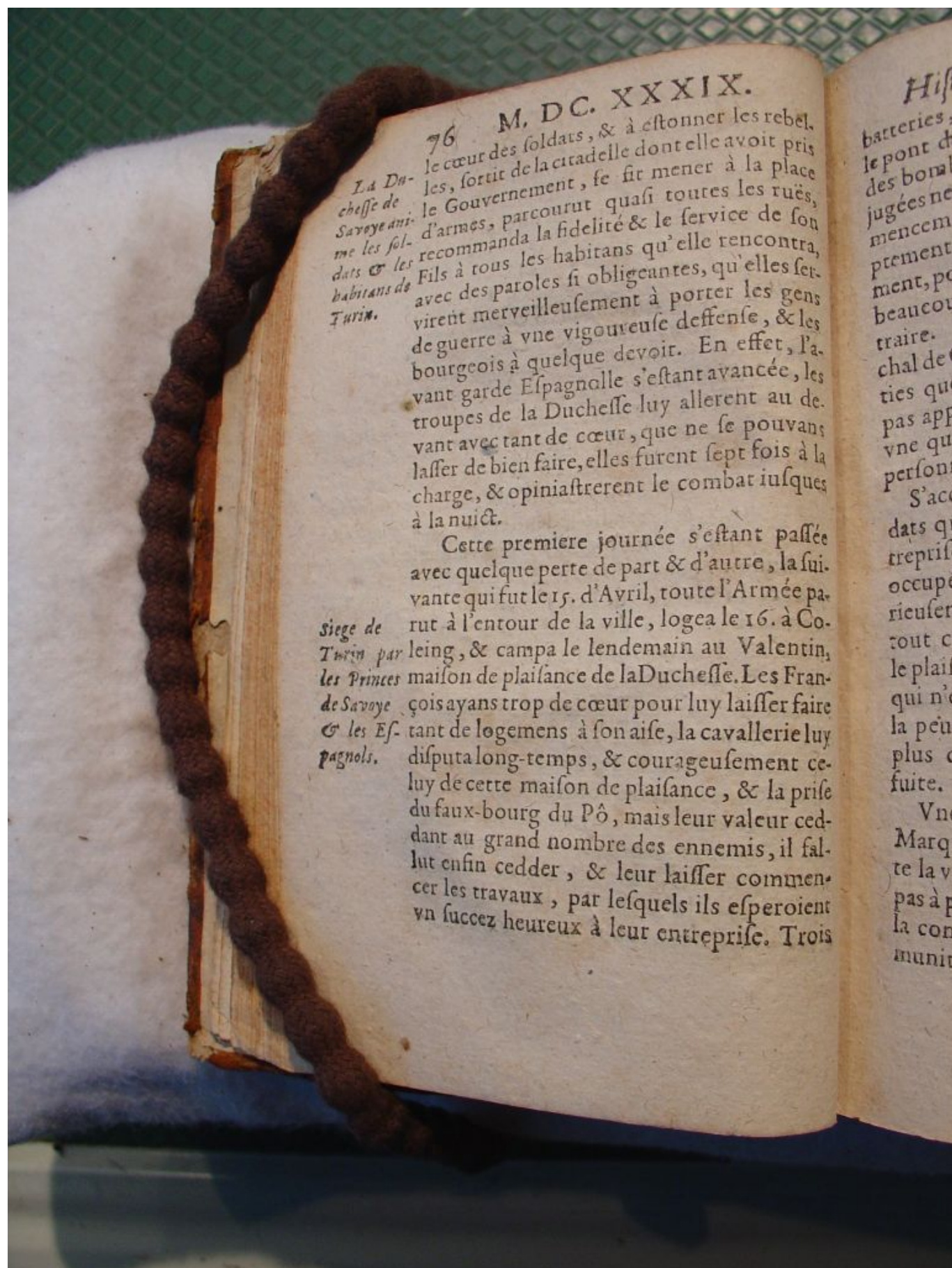
Retranchemens des Espagnols attaquez par les François.

Cette resolution estant prise, elle fut courageusement executée, les François attaquèrent les logemens avec vne ardeur indicible; les troupes de la Duchesse de Savoye qui marchaient sous la conduite des Marquis Ville & de Pianezze, se pousserent d'un autre costé avec vne gaillardise pareille, l'attaque fut vive, la deffence parut vigoureuse: Le sieur du Plessis Praslin Marechal de Camp, le Commandeur de Souvré, Campels Ayde de Camp, & la plus-part des Capitaines s'exposaient manifestement aux dangers, & combattoient en simples soldats, pour maintenir les soldats dans la vigueur qu'ils faisoient paroistre: Les Espagnols ne reculoient point, leurs retranchemens estoient couverts de morts, on voyoit aussi quelques François sur la place, bref ce combat fut si genereusement disputé, qu'apres avoir

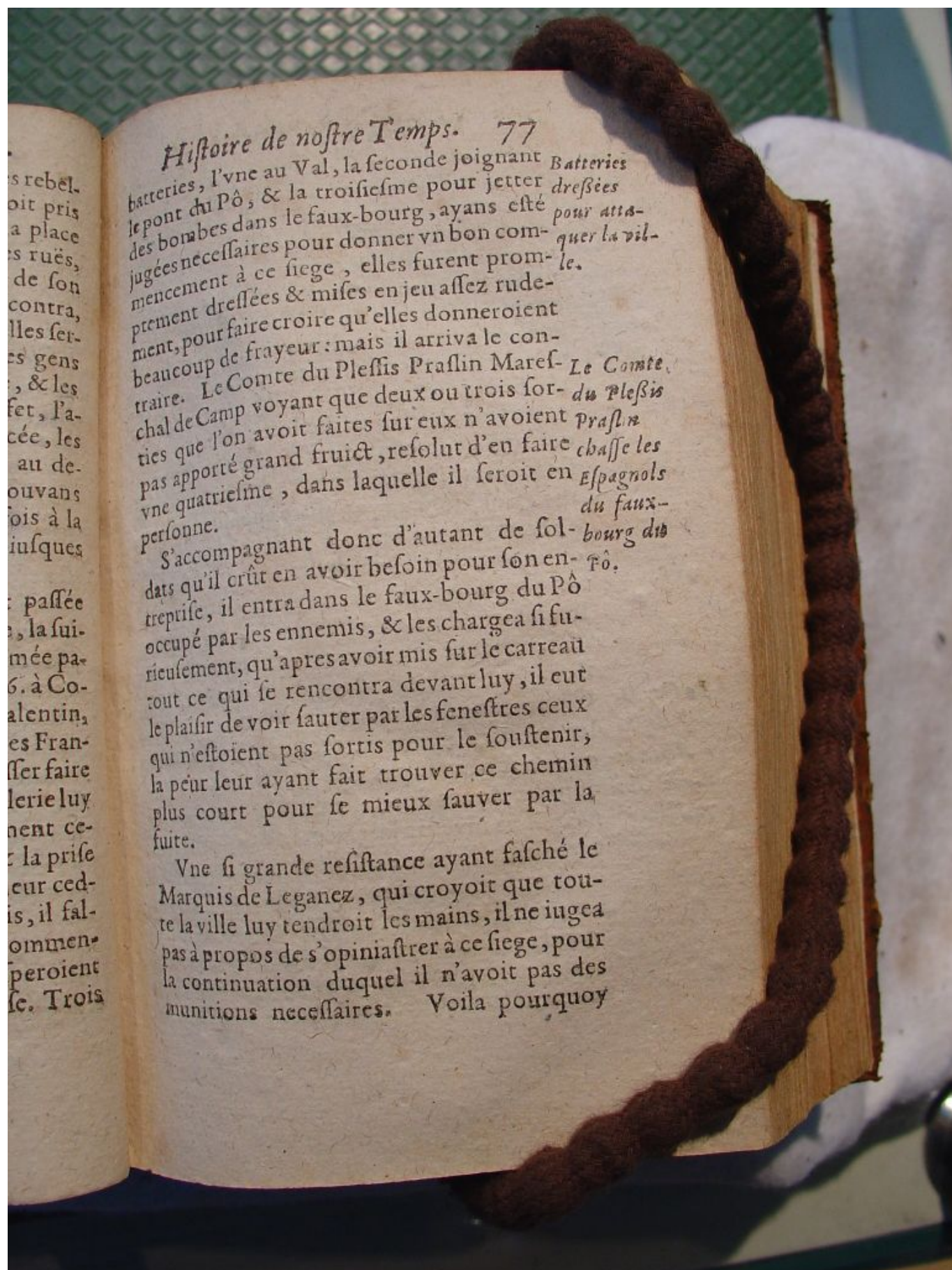
1639_075.jpg



1639_076.jpg



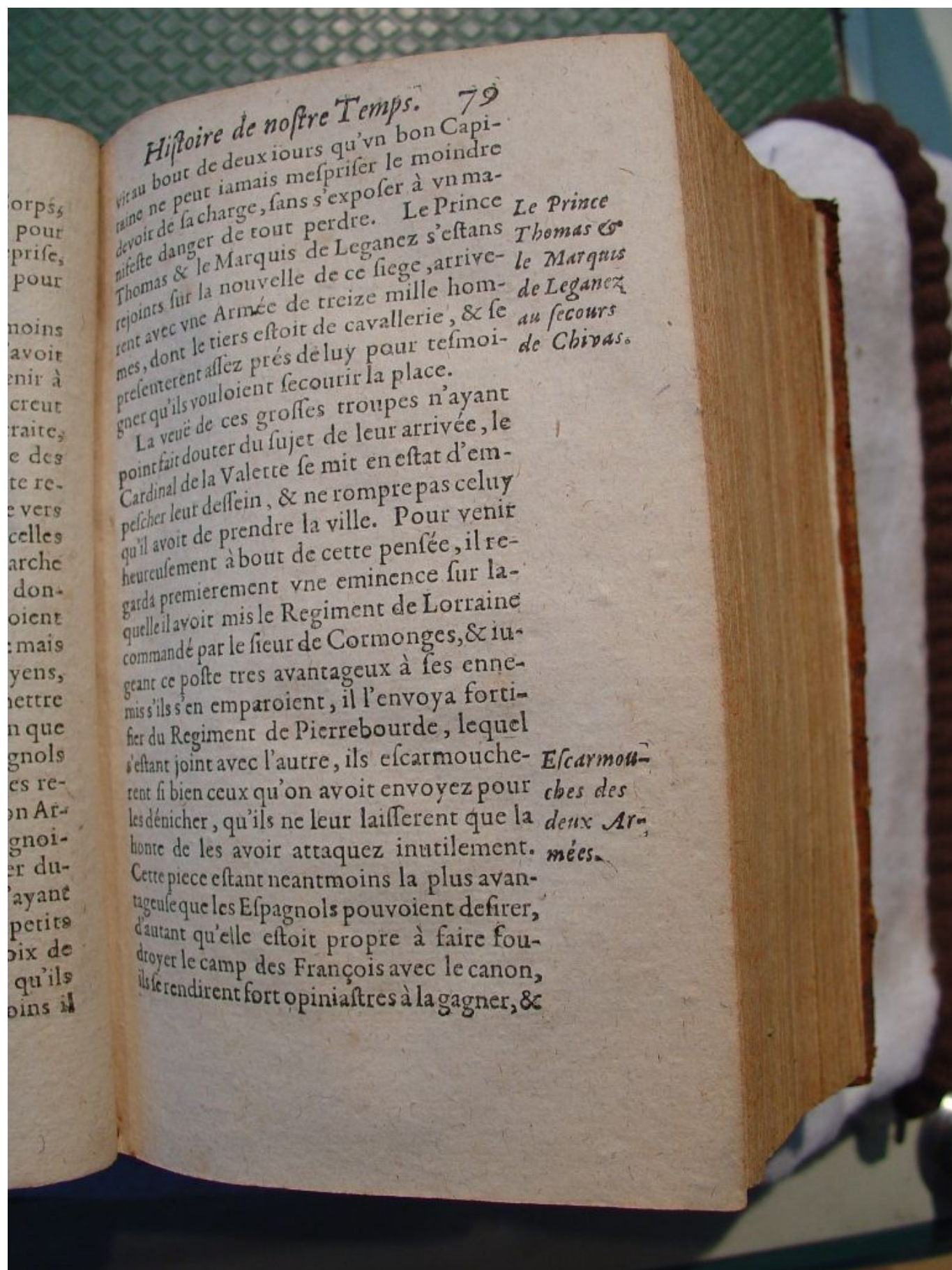
1639_077.jpg



1639_078.jpg



1639_079.jpg



1639_080.jpg



80 M. DC. XXXIX.

envoyèrent de nouvelles troupes pour rafraîchir celles qui avoient donné: mais voyant que la gresle des mousquetades continuoît avec plus de mal qu'au commencement, que ces fantassins ne se lassoient point de bien faire, & que le Bailly de Souvré les avoit chargés d'un autre costé avec un gros escadron de cavallerie, laquelle avoit desfilé mis trois cents hommes dessus la place, ils se trouverent si refroidis, que faisant retirer leurs troupes, ils convertirent l'attaque des hommes en celles des canons & des mousquetades, afin d'abatre les defences qui asseuroient ces deux Regimens, & mettre les soldats au hazard des coups de mousquets. Sept heures entieres s'estans escoulées en cette action, il fallut enfin prendre halaine, les Espagnols se retirerent, & les François prirent le temps de respirer avec vne satisfaction sans pareille d'avoir si genereusement repoussé les assauts de leurs ennemis.

Arrivée du Duc de Longueville devant Chivas. Sur ce mesme temps le Duc de Longueville arrivant en poste. eut sa part de la joye que cette action apportoit au Camp: mais ce ne fut pas là tout, après avoir ouï le canon des ennemis tonner tout du long de la nuit, il les vit partir le lendemain sans faire de nouveaux efforts pour le secours de la ville, apprit que cette attaque leur avoit coûté huit cents hommes, & qu'ils emmenaient

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan